

4 Économie

Gabon/Hydrocarbures...

A la recherche de nouveaux investisseurs

Willy NDONG.
Libreville/Gabon

À l'horizon 2020-2021, le Gabon met les bouchées doubles pour augmenter sa production de pétrole brut de 50 %. Et pour y arriver, il faut, entre autres, de nouveaux investisseurs pour l'exploration et la production de nouveaux gisements de pétrole. Pour marquer l'ambition des autorités pour ce secteur toujours porteur de valeurs ajoutées, le ministre du Pétrole, du Gaz et des Hydrocarbures, Noël Mboumba prendra part, du 9 au 11 octobre prochains, au Cap, en Afrique du Sud, à la conférence Africa Oil & Power. Dans la métropole sud-africaine, le membre du gouverne-



En Afrique du Sud, le ministre du Pétrole, Noël Mboumba parlera aux investisseurs des avantages du nouveau Code des hydrocarbures.

ment va promouvoir les opportunités d'exploration et de production du

pétrole gabonais, tout en vantant les avantages du nouveau Code pétrolier,

qui est désormais attractif pour les investisseurs. Ceux-ci auront, entre

autres comme avantages, la baisse drastique des taux d'imposition, un taux minimum de redevance de 7 % pour le pétrole offshore conventionnel et de 4 % pour le gaz. Ces taux sont fixés à 5 % pour le pétrole et à 2 % pour les eaux profondes et ultra-profondes. De quoi intéresser les potentiels investisseurs du secteur. Ainsi, le nouveau Code pétrolier a déjà attiré l'entreprise malaisienne Petronas, qui a signé le 2 août dernier, deux contrats d'exploitation et de partage de production (CEPP) sur les champs de "Yitu" et "Meboun" dans la zone de Mayumba (province de la Nyanga). Les réserves pétrolières avérées du Gabon sont estimées à 2,5 milliards de barils.

Photo : F. M. MOMBO

...Panoro Energy...

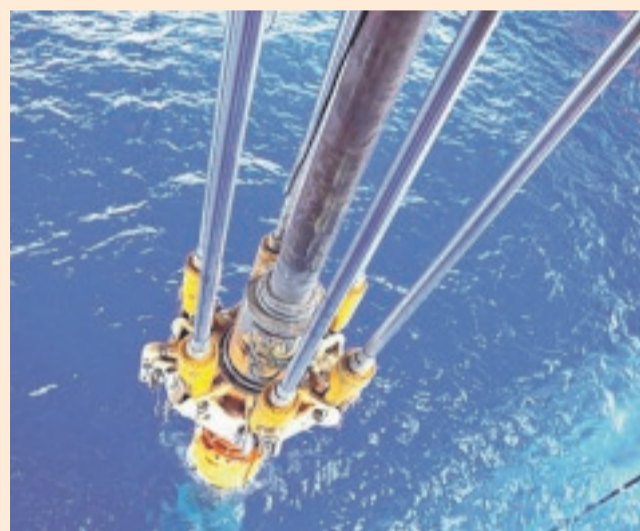
Nouvelle découverte de pétrole en perspective

W.N.
Libreville/Gabon

APRÈS avoir revu à la hausse (31,2 millions de barils) ses réserves de pétrole sur le permis 2 P à Dussafu, situé au large de Mayumba, la Junior pétro-gazière norvégienne Panoro Energy vient d'annoncer sur son site internet que "ses réservoirs sont entrés en contact avec des hydrocarbures (pétrole et gaz) dans le puits Hibiscus Updip du contrat de partage de production offshore, Dussafu Marin". Pour l'instant, aucune précision n'a été four-



nie, en ce qui concerne les détails du puits, car les activités de forage se poursuivent sur place,



indique le communiqué de l'entreprise, qui précise que l'évaluation de la découverte est en cours

et que des mises à jour seront disponibles dans les prochains jours, une fois ces activités termi-

nées. Panoro envisage, par ailleurs, de forer une section latérale du puits. Le contrat de partage de production de Dussafu Marin abrite le domaine producteur de Tortue, qui est entré en production en septembre 2018, avec un niveau d'extraction de 12 000 barils par jour. Panoro Energy (7,5 %) et ses partenaires BW (73,5 %), Tullow (10 %) et la société publique du pétrole (9 %) se sont engagés à faire de Dussafu, un facteur clé de la revitalisation de la production nationale, dans les prochaines années.

Photo : DR/L'Union

...Nigeria

22 millions de barils de pétrole volés en six mois

AFP
Lagos/Nigeria

La NNPC, la Compagnie nigérienne de production de pétrole et de gaz, indique dans un récent rapport, que le Nigeria a vu disparaître 22 millions de barils entre janvier et juin 2019.

LE pétrole volé représente plus de 120 000 barils par jour, soit 6% de la production nigérienne. Le Nigeria produit 2 millions de barils par jour. Et l'or noir lui rapporte 90% de ses entrées en devises étrangères. Une commission spéciale en charge de protection des hydrocarbures nigériens tire la sonnette d'alarme. Ces 22 millions de barils volés pourraient doubler d'ici à la fin de l'année si rien n'est fait. Par année, le pétrole volé



Le pétrole volé au Nigeria représente un manque à gagner de plus de 7000 milliards de francs pour le Nigeria.

pèserait entre 6 et 11 milliards d'euros. Le manque à gagner est énorme pour le budget national comme le reconnaît Godwin Obaseki, le gouverneur de l'État d'Edo. Ce dernier

préside une commission spéciale ayant pour mandat la prévention du vol et le contrôle du pétrole brut. Godwin Obaseki craint que le volume de vol puisse doubler si aucune mesure

d'urgence n'est prise. Les techniques de vol se sont améliorées durant les cinq dernières années. De véritables organisations impliqueraient des opérateurs sur mer et terre dans les

bassins d'extraction du pétrole, des vendeurs, des financiers, mais aussi des sociétés de logistiques et de sécurité seraient également des acteurs clefs de ce trafic illicite. Tous ces acteurs bénéficieraient de complicités nationales et internationales. Des réseaux moins bien structurés seraient aussi responsables de siphonnage pour alimenter des raffineries clandestines dans le delta du Niger mais aussi autour de Lagos où confluent plusieurs centaines de tuyaux transportant de l'or brut. La NNPC compagnie nationale des hydrocarbures indique dans un récent rapport que le sabotage des pipelines a cru de 77% entre mai et juin 2019, passant de 60 à 106 attaques juste en l'espace d'un mois.

Photo : MZM

Brèves

Ghana/Une société pétrolière ghanéenne en passe de devenir la première en Afrique à forer en eaux profondes

Springfield E & P, une société pétrolière indépendante ghanéenne, a signé un contrat avec Stena Unicon Offshore Services, un fournisseur de plateformes, pour obtenir le navire de forage Stena Forth afin d'exécuter le forage du puits Oak-1x sur le périmètre West Cape Three Points Block 2 (WCTP). La plateforme Stena Forth est l'un des navires de forage les plus sophistiqués au monde. Capable d'opérer jusqu'à 10 000 pieds de profondeur d'eau et de forer jusqu'à 35 000 pieds de profondeur totale, elle est actuellement sous contrat avec Tullow Oil Plc au Guyana. Elle sera disponible pour cette campagne, dès fin septembre. Une fois les travaux commencés, Springfield deviendra la première compagnie indépendante d'Afrique à forer en eaux profondes.

Mozambique/le pays fournira 60 000 tonnes de tabac par an à la Chine

À partir de 2020, le Mozambique fournira 60 000 tonnes de tabac par an à des entreprises chinoises. L'annonce a été faite, hier, par le président Filipe Nyusi, en marge d'une visite à Angonia, dans la province de Tete, qui génère plus de la moitié de la récolte totale de la feuille. D'après le dirigeant, ce volume fera de l'Empire du Milieu, le second plus gros importateur de tabac mozambicain, derrière les USA. En dehors du tabac, M. Nyusi souligne que le pays livrera également, dès 2020, 30 000 tonnes de noix de cajou et 150 000 tonnes de sésame.

Égypte/Le russe United Grain Company veut renforcer ses exportations de blé

Le négociant céréalier étatique russe United Grain Company (UGC) compte consolider sa position sur le marché du blé égyptien. Dans le cadre de cet objectif, Grain Export SA, branche suisse du groupe, a déjà fait ses premiers pas en participant aux appels d'offres lancés par l'Autorité égyptienne en charge de l'approvisionnement en matières premières (GASC), mardi dernier, indique Reuters. "Depuis le début de ce mois, la compagnie participe activement aux appels d'offres en vue du développement des ventes à l'exportation. Le marché égyptien est l'un des marchés prioritaires", souligne UGC. Actuellement, la compagnie russe est principalement cantonnée à l'organisation des achats domestiques sur le marché intérieur et des ventes à partir des stocks gouvernementaux. Elle n'est qu'un petit poucet sur le segment d'exportation du blé russe. En 2018-2019, l'UGC a expédié 1,1 million de tonnes de blé, soit seulement 3 % des envois totaux du pays (35,2 millions de tonnes).

Rassemblées MNN